

Rapport de mission en Indonésie



Batu Kapal Conservation Project – Sumatra

Frédéric Eveilleau 11 - 25 octobre 2023

Arrivée

Après avoir passé quelques jours sur l'île de Penang en Malaisie, je me suis rendu à Medan, la veille du début de ma mission.

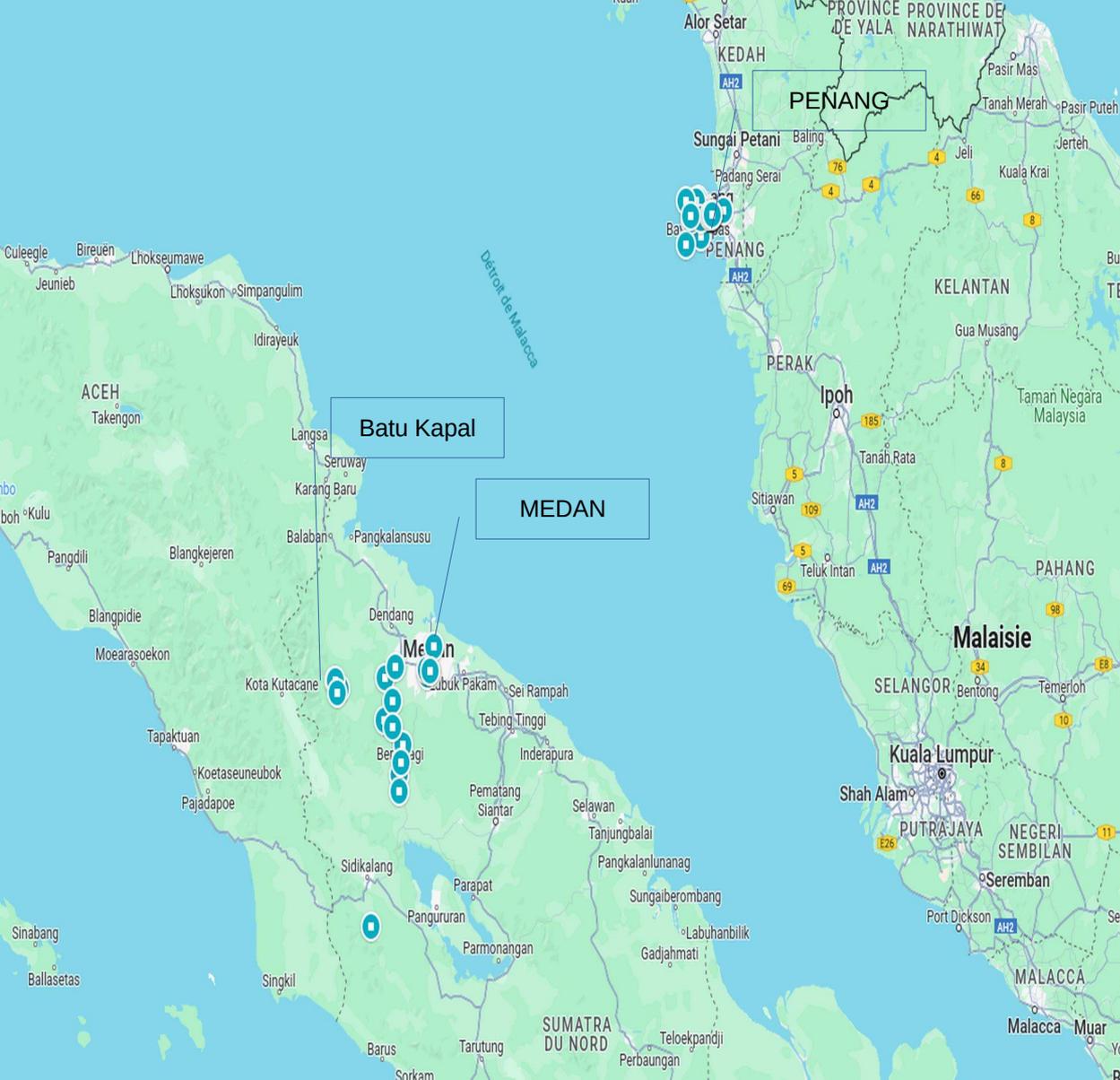
Je me suis reposé à la Bua Guest House, dans le sud de Medan. La maison est entourée de jardins, de parcelles cultivées, d'une piscine où les locaux viennent chanter le karaoké le dimanche. Les hôtes très accueillants sont venus me chercher à l'aéroport.

Le lendemain matin, j'ai parcouru 3 heures de route bordée par les palmeraies qui ont remplacées toute autre végétation tout du long.

Le dernier village avant la zone tampon (zone forestière protégée) avec la jungle se nomme Bukit Lawang, très jolie bourgade de villégiature pour les indonésiens le week-end.

C'est de cet endroit qu'une moto me mènera à Batu Kapal, après 20mn, au milieu de la jungle verdoyante.

L'équipe m'accueille avec un sourire dont ils ne se départeront pas tout le long du séjour.



Présentation de la fondation Batu Kapal

Batu Kapal signifie le navire de pierre, en référence à la forme du massif qui jouxte le centre. C'est l'habitat de chauves souris et refuge pour la nuit de certains animaux.

Cet endroit a été choisi car des populations de primates y ont élu domicile. Il se situe dans une zone tampon entre les villages et le parc national Guning Leuser. Il n'est accessible que par une passerelle où seul un deux roues peut passer, le protégeant ainsi d'une déforestation massive.

En contre-bas, la rivière Landak, pauvre en poissons, inonde régulièrement la région, parfois tragiquement, au gré des pluies régulières aux précipitations importantes. Elle est aussi, une grande source de joie pour les familles qui s'y lavent, s'y baignent ou s'y glisse en chevauchant un énorme pneu (rafting).

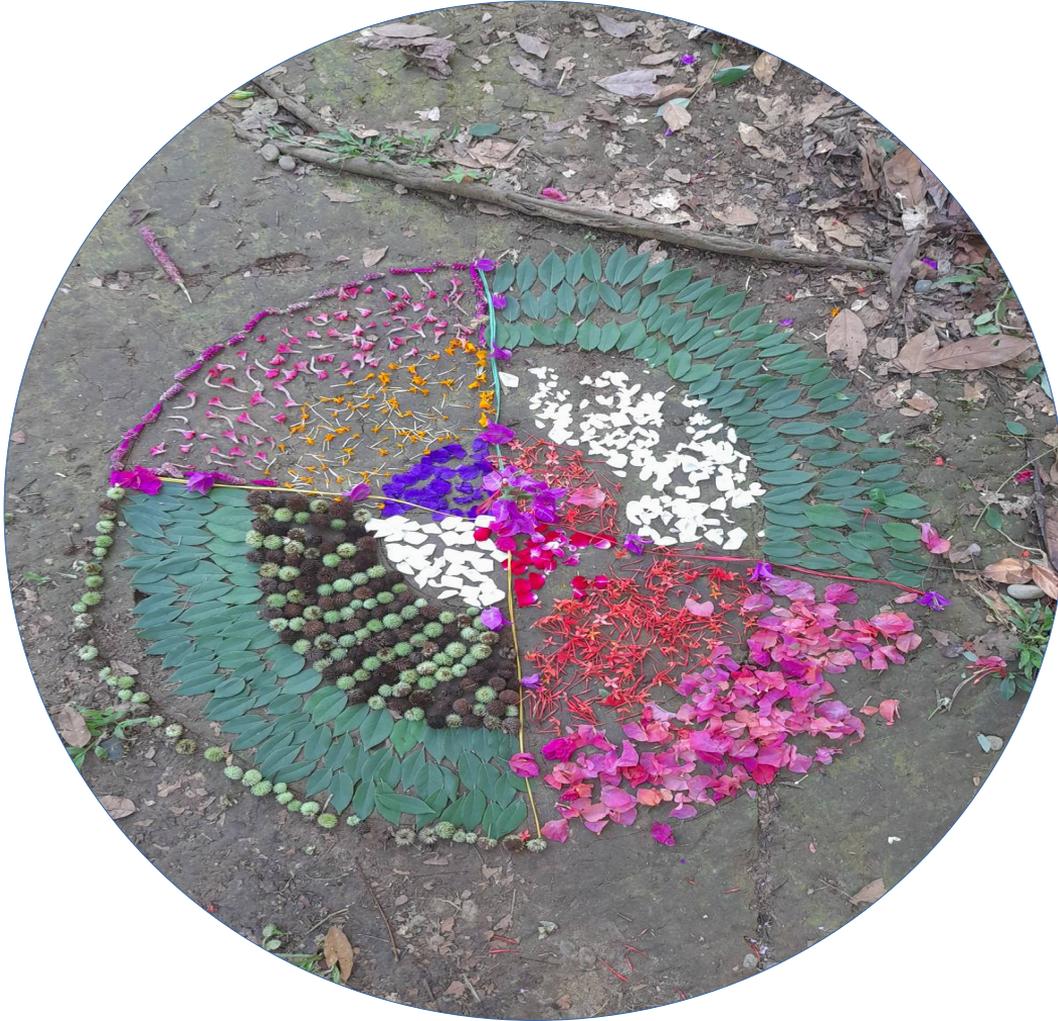
Il en résulte, une végétation variée, et un habitat naturel, qu'il faut protéger de l'économie vorace.



Missions de Batu Kapal

La mission de Batu Kapal se résume en plusieurs chapitres :

- * observation scientifique des comportements des populations des primates pour connaître leur déplacement et leur mode d'alimentation
- * collaboration avec les fermiers locaux pour garantir que leurs activités soient compatibles avec la préservation de l'habitat des primates
- * dépollution de la rivière et recyclage du plastique au profit des habitants du village environnant
- * apport éducatif auprès des écoles, notamment des cours d'anglais
- * plantation et entretien d'un corridor entre la zone tampon et le parc afin que les animaux puissent aller et venir



Fonctionnement du centre

Le centre est composé d'un bâtiment de deux étages et d'une dépendance pour les guides locaux. Ainsi qu'un coin pour le barbecue hebdomadaire et d'une nurserie pour les arbres que l'on plantera.

Le premier étage est un dortoir réservé aux bénévoles (jusqu'à 12 pendant mon séjour). Chacun dispose d'un matelas, de draps, d'une moustiquaire et d'une grande boîte pour ranger ses affaires. Il y a aussi une salle de bain avec eau froide. Les couchages ne sont pas cloisonnés.

Le rez de chaussée du camp est composé d'une cuisine et d'un coin repas. La cuisine est excellente, toujours fraîche et généralement végétarienne. Elle est composée d'ingrédients variés et locaux.

Une fois par semaine, il y a un barbecue qui réunit les personnes qui habitent autour du centre. Il y a quelques musiciens qui parfois viennent jouer à la guitare, de la pop occidentale ou des compositions personnelles.

Autour il y a quelques résidences pour les éco-touristes qui peuvent prendre aux activités du centre, quelques fermiers aux « autres jungles men ». Une famille canadienne avec deux enfants s'est jointe à nous pendant quelques jours.

Un service de taxi moto est disponible, ce sont des supers chauffeurs qui habitent et donc connaissent parfaitement le chemin.





Nursery G2

traps out.

HARI SELASA TUESDAY	HARI RABU WEDNESDAY	HARI KAMIS THURSDAY	HARI JUMBUAT FRIDAY
MONITORING GP1 R3 GP2 R2	MONITORING GP2 R3 GP1 R1	MONITORING GP1 R3 GP2 R2	MONITORING GP2 GP1
BREAKFAST	BREAKFAST	BREAKFAST	BREAKFAST
DATA ENTRY + SAVE PHOTOS ON LAPTOP	DATA ENTRY + SAVE PHOTOS ON LAPTOP	DATA ENTRY + SAVE PHOTOS ON LAPTOP	10.00 Rese TREES & NURSE
PLANT & CLEAN TREES	RIVER PLASTIC PICK UP!	PLASTIC! 1. WASH & DRY 2. EMPTY ALL WASTE BINS 3. UPCYCLE LESSON/ INTO BICKRICKS!	11:30 MAR VISIT NORA HER UPCYCL PLASTICS SH VISIT TRA INTERNAT FOOD N
DATA ENTRY FOR TREES PLANTED	FORAGING FOR BBQ?		BUY YOUR INGREDIEN & COOK A MEAL FOR YOUR COU
WUNCH DATA ENTRY + PHOTOS SAVE ON LAPTOP	LUNCH DATA ENTRY + PHOTOS SAVE ON LAPTOP	LUNCH DATA ENTRY + PHOTOS SAVE ON LAPTOP	LUNCH 1 BUKIT LAU
HELP US WITH SOCIAL MEDIA ON LAPTOP	YOUR VOLUNTEER STORY - for social media WRITE ABOUT YOUR TIME HERE - SAVE ON LAPTOP	HELP US WITH SOCIAL MEDIA ON LAPTOP 13:30 CAVE WALK &/OR JUNGLE SCHOOL 14:15-15:00	15:00 TRE & NURSE
MONITORING R2	15:00-17:00		MONITOR

Planning de la semaine

Les activités sont décrites sur un tableau blanc qui est mis à jour chaque soir. Chaque jour a sa routine qui se répète semaine après semaine.

Les observations des primates sont prévues plusieurs fois par jour, mais dépendent aussi des pluies.

Le mardi et le jeudi, il est possible d'aller rencontrer les enfants dans les écoles, du marché ou de la jungle school pour leur prodiguer des cours d'anglais.

Un temps est consacré à la plantation des arbres, à l'entretien des plants de la nurserie arboricole. Des panneaux en bambou sont fabriqués pour nommer l'essence des arbres.

Des ateliers de réparation des chemins avec les pierres situées dans la rivière sont programmés. Le défrichage de parcelle deticipe des relations avec les fermiers avoisinants, en les aidant à préparer une parcelle ou en réparant un chemin avec des pierres situées dans la rivière.

Le plastique est collecté autour de la rivière et un atelier de recyclage permet la production de briques qui seront utilisées pour construire des toilettes.



Observations des primates

La journée commence généralement au lever du soleil par l'observation des orangs outan et des autres primates (Thomas, Macaques) en suivant des routes qui sont propices aux rencontres.

Lorsqu'un animal ou un groupe est repéré, les observateurs s'arrêtent, géolocalisent les animaux, décrivent leurs comportements, l'orientation de leurs déplacements ou les aliments qu'ils consomment, avec l'aide de grilles établies par les observations passées. On recommence cette prise de toutes les 5 minutes en prenant note des changements, pendant 45mn pour nos cousins hominoïdes.

L'étude est complétée par des prises de vue dont l'objectif est de repérer les individus pour les nommer et documenter les travaux. Chaque animal à sa carte d'identité et les liens maternelles sont connus. Une mère peut rester proche de son enfant pendant 5 ans et donne son premier enfant entre 10 et 15 ans.

Les orangs outan construisent des nids chaque jour pour dormir, repérer les nids permet d'identifier le passage d'un individu dans les jours qui suivent.

Les animaux ne sont jamais touchés ou nourris et une distance est toujours conservée par sécurité réciproque.

Tout le monde participe à toutes les tâches liées à l'observation

Chaque sortie ne traduit pas par une rencontre, mais au cours des 15 jours, elles ont été souvent fructueuses.



Intervention à la Jungle School

J'ai convenu avec Sens Solidaires et Batu Kapal de me rendre dans l'école de la jungle afin d'initier les enfants au land art.

Cela consiste à utiliser des végétaux, des pierres, des fleurs ou d'autres matériaux naturels pour produire des créations originales et artistiques.

Première séance

La première séance a commencé par le visionnage de quelques photos présentant des réalisations faites par des enfants, des artistes ou de mes expériences passées afin de faire comprendre aux enfants ce que l'on attendait d'eux et ouvrir leurs possibilités. Nous échangeons en anglais, c'est l'occasion de revoir ou d'apprendre quelques mots. La maîtresse fait le lien avec les enfants en indonésien lorsque nécessaire.

Ensuite, je leur ai appris quelques gestes techniques pour assembler, découper, poser ces matériaux afin de décorer l'environnement immédiat de la classe par des créations naturelles temporaires.

Les enfants ont très vite compris et s'y sont mis avec un grand enthousiasme et imagination.

Le mot d'ordre était "ce que vous faites, c'est ce qu'il faut faire". Laissez faire votre imagination comme lorsque vous dessinez avec un crayon.



Deuxième séance

La seconde séance était scindée en deux groupes.

Le premier groupe était consacré à la réalisation de smileys avec les différents matériaux à proximité immédiate pour aider les enfants à identifier et exprimer leurs émotions.

Le second groupe était réuni pour réaliser un grand mandala collectif à base principalement de fleurs que les enfants avaient été collectées avant de venir.

Bilan des 2 séances

Au début de la première séance, il y avait 3 participants, à la fin de la deuxième, il y a une vingtaine d'enfants.

Les enfants ont fait preuve de beaucoup d'initiatives personnelles. Ils ont pu exercer leur créativité à partir de matériaux qui sont à leur disposition. Ils avaient une certaine fierté à montrer le résultat de leur travail.

Chacun a pu trouver sa place, soit en réalisant une œuvre seul, soit à plusieurs, soit en aidant en allant collecter les matières premières.

Afin de les inciter à continuer après mon départ, je leur ai laissé un guide et du matériel pour le land art, ainsi que des crayons et des feuilles blanches.





Conclusion :

Être bénévole pour Batu Kapal m'a permis de rencontrer des indonésiens qui passent la plupart de leur temps, dans une jungle fragile face aux enjeux économiques.

Ce fut un temps de partage de nos cultures respectives, un moyen de comprendre in situ les problématiques écologiques du déboisement et de la culture de palme.

Donner du temps et un peu d'argent à cette fondation permet d'apporter un peu de résilience à cet habitat naturel de nos proches cousins.

Observer ces agiles et magnifiques primates est une expérience qui marque. Prendre le temps, de s'arrêter sur cette branche généalogique proche de nous est une grande source d'inspiration.

Je remercie sens solidaires pour la coordination du voyage, Batu Kapal pour ses actions et toutes les personnes que j'ai eu la chance de rencontrer pendant ce merveilleux voyage.

Crédit photo :
Frédéric Eveilleau
Batu Kapal pour les primates
(ne pas utiliser sans autorisation)



Mon ressenti :

L'arrivée et le séjour étaient très bien organisés, les ateliers sont définis la veille et les intervenants sont ponctuels.

Les conditions de vie sont suffisamment confortables pour se reposer au milieu de la jungle très bruyante (animaux !) et suffisamment roots pour apprécier une chambre en ville et douche chaude le samedi soir.

L'ambiance est très bonne. J'ai apprécié l'aide des trois autres bénévoles autour de mon initiative de land art. J'ai pris beaucoup de plaisir à réaliser cette activité qui a été reçu avec joie auprès des enfants.

Au travers des activités proposées, de tous les autres moments passés autour du centre et les samedi soir à Bukit Lawag, j'ai pu découvrir la culture indonésienne et celle des « jungle men » comme ils aiment se désigner.

Cette expérience ne m'a donné qu'une envie :

Recommencer !



Que d'incroyables rencontres,
Celles des hommes de la jungle,
Celles des mères de la jungle.

Suspendue entre deux arbres,
Laisse sur son dos,
Son enfant jouer,

Celle qui chaque soir, lui fait son nid,
Qu'elle partage avec lui,
En haut des arbres, inséparables,

Ils jonglent d'arbre en arbre, dans la jungle,
De bras, de jambes, se nourrissent et se promènent,

La vie dans les cimes,
Que l'autre homme décime,
Longtemps, sans se lâcher,

Elle lui apprend à devenir un acrobate de branches en branches
Puis, encore longtemps, elle le tient par la main,
L'enfant grandit et reste collé à ses baskets,
Pas en caoutchouc invasif que l'autre homme aime planter,

Les mères de la jungle, sans doute,
Dans le règne, que l'on dit animal,
Aurient sans doute la palme de cet instinct maternel,

Alors, que l'autre homme plante la palme.

Instinct ou
Amour maternel ?

